Individu et société : le processus de socialisation.

**I. Approche générale**

Deux questions : Comment une collection d’individus peut elle produire une société ? Comment chacun d’entre nous devient capable d’intégrer une place ?

On peut y répondre par deux éléments : d’une part, nous sommes des êtres socialisés et d’autre part car il existe dans la société des dispositifs ayant pour fonction d’assurer notre socialisation. Ce concept de socialisation permet d’expliquer comment l’individu s’intègre à la société.

Socialisation = apprentissage et intériorisation d’un certain nombre de modèles culturels. Sa fonction est de favoriser l’adaptation de l’individu à la société. Une des fonctions de la socialisat° est d’assurer un minimum de cohésion entre les membres de la société.

Ex : la famille, le travail, la vie associative…

Le concept de socialisation renvoie à 3 dimensions articulées :

* transmission et intériorisation de la culture
* construction des identités, image de soi
* intégration au bout (finalement) : le fait de s’insérer dans des réseaux, des solidarités.

Processus d’inculcation par la répétition qui entraine un processus d’intériorisation.

**II. Quelques conceptions et principales instances de la socialisation**

Socialisation primaire : période de l’enfance portée par 4 instances : famille, école, groupe de camarades et médias.

La fonction socialisatrice de la famille est très importante pour la construction de la personnalité car c’est en famille que l’on se crée une sorte de film grâce auquel on va filtrer toutes les expériences de la vie. Cette action prépondérante s’explique par 3 facteurs :

* Elle intervient dès la naissance. Elle est d’autant plus efficace qu’elle a lieu quand la personnalité de l’enfant est la plus « malléable ».
* Elle est particulièrement intense car elle se fait par des échanges quotidiens.
* Elle se déroule dans un climat affectif rendant l’enfant particulièrement réceptif au message qu’il va recevoir.

C’est un processus relationnel. L’enfant va gagner ce qu’on appelle une pensée émotionnelle, il prend conscience de soi. Il acquiert le langage. Il apprend à inhiber et extérioriser. La famille est le lieu de neutralisation des pulsions pour Dulkheim.

L’école est un espace où l’enfant est sociabilisé aux valeurs communes. Sa fonction est d’arracher l’enfant au particularisme de son milieu d’origine. Elle socialise conter les particularités et hôte aux familles une partie de leur sociabilisation.

Socialisation secondaire : elle va avoir lieu plus tardivement, plutôt à la fin de l’adolescence, quand l’enfant rentre dans une multitude de mondes. On passe notre temps à passer d’un univers à un autre mais on doit être capable de mettre à distance les règles de l’univers que l’on vient de quitter. C’est un processus permanent d’adaptation et de désadaptation. L’intériorisation des règles est moins fondamentale. Il ne faut pas assimiler toutes les règles de chaque monde.

Resocialisation : elle est portée par des institutions particulières : les institutions totales. On a une prise en charge de la population de façon totale (ex : armée, prison, asile, camps de concentration…). Elle se manifeste par la volonté de couper l’individu de toute société par es rituels d’admission (ex : coupe des cheveux → il faut marquer le corps, douche, changement de vêtements → les rayures renvoient à l’habit du diable…).

Le contrôle est continuel, les moindre détails de la vie sont rationnés (temps, espace) : l’individu est totalement soumis. Cela peut déboucher sur une destruction de la personnalité (taux de suicide important chez les jeunes incarcérés et rentrant à l’armée).

Socialisation manifeste : elle correspond à un processus de socialisation lorsqu’il y a une volonté d’agir sur autrui qui est claire et explicite. Elle consiste en l’apprentissage méthodique organisé de comportements, habitudes… Elle opère par la répétition des comportements et l’application d’un système de sanctions : positive (récompense) ou négative (punition, réprimande). Cela entraine généralement une forme de résistance chez l’enfant.

Cette forme de socialisation est la plus difficile à analyser mais la plus marquante, c’est celle que l’on intériorise.

Socialisation différentielle : l’idée est d’étudier les différences dans le travail de socialisation en fonction de variables sociologiques : genre (≠sexe) et classe sociale.

La division des rôles ♂ et ♀ n’est pas naturelle.

L’éducation consiste à dire à l’enfant un certain nombre de rôles sociaux.

Les classes supérieures sont très riches en capital culturel.

Dans les milieux plus populaires, on attend que l’enfant respecte les règles par un contrôle direct des faits et gestes. On n’attend pas que l’enfant négocie son statut. Il doit en être à la hauteur.

Les systèmes normatifs sont ≠ selon le milieu social :

* Ouvrier →
* Autres → on attend que l’enfant intériorise les normes et soit lui-même le régulateur de son comportement. Généralement ces enfants réussissent mieux à l’école.

Conflits de socialisation : ils surviennent quand l’individu est soumis à des influences socialisatrices contradictoires. Par exemple, l’enfant à l’école a des difficultés à imbriquer la culture familiale avec l’école. Un enfant amenant sa culture à l’école aura du mal à se sociabiliser.

Le langage a une fonction sociale à l’école.

Autre exemple : l’évolution sur l’échelle sociale. Quand les gens évoluent et sortent de leur univers social de naissance : antithèse de leur milieu social. Si c’est parce qu’ils ont honte de leurs origines, cela se transformera en sentiment de culpabilité à l’âge adulte.

Conclusion : On utilise 2 grands cadres théoriques (=paradigmes) pour parler de la socialisation :

* Le premier cas est développé par la sociologie déterministe (Durkheim). Le but de la socialisation est l’adaptation de l’individu à la société, la production d’homogénéité. L’enfant est une cire molle que l’on doit modeler par une action méthodique (école). Il craignait donc la socialisation par la famille, et préférait l’école, car cette socialisation est irréversible.

C’est une socialisation primaire irréversible.

* Le second est défendu par Piaget. Le but de la socialisation n’est pas que l’adaptation mais aussi l’épanouissement : devenir un Homme.

L’enfant se fait sa propre sociabilisation, il reçoit les instructions et réagit. Il n’est pas modelable.